

Comment alors ne pas parler ?



La communauté Aïn Karem, du diocèse de Paris, réunit plusieurs états de vie autour de l'évangélisation directe. Appartenant à cette communauté et originaire de la Martinique, j'ai proposé une nouvelle mission... Ce projet un peu fou, franchir l'Atlantique pour annoncer le Christ, a vu le jour grâce aux encouragements de Mgr Macaire. Neuf membres ou amis de la communauté sont venus en Martinique en avril 2019. Accueillis par le père Monconthour à la cathédrale Saint Louis, nous avons bénéficié de nombreuses collaborations : la Caravane de l'Espoir, les paroisses, les groupes de prière, M. Icheck, l'ICEA, la Radio saint Louis, la revue Eglise en Martinique... Après l'expérience heureuse de cette semaine d'évangélisation, un constat a été fait : les retraitants sont conquis, il faut maintenant les former et encadrer l'élan missionnaire. Les curés des paroisses engagées (père Monconthour, père Lafine, père Gibon, père Henderson, père Bannais) ont voulu en faire une affaire diocésaine. Aussi le père Lafine a-t-il inscrit au calendrier du diocèse une formation à l'évangélisation de rue.

Là commence pour nous un beau défi : transmettre un savoir faire à une si grande distance. Nous avons donc élaboré un programme de formation en trois parties.

- ✚ Tout d'abord, grâce au soutien de l'ICEA nous avons commencé des formations mensuelles, par visioconférence entre octobre 2019 et janvier 2020. Ce fut un galop d'essai permettant de mobiliser les participants et d'amorcer un travail de réflexion théologique.

✚ Ensuite quatre membres de la communauté se sont déplacés pour la formation théorique, en cours du soir et le week end, du 8 au 15 février 2020. Parmi eux le père Michel Gitton fondateur de la communauté, qui avait permis la réalisation de la mission d'avril 2019 et responsable du programme de formation. Une quarantaine de participants ont reçu une formation tant spirituelle que théologique. L'objectif : reprendre les bases de la doctrine chrétienne sous un angle apostolique, se les approprier, se dire ou se redire les véritables raisons qui nous poussent à parler à nos frères dans la rue. Cela a été l'occasion d'échanges très riches, en particulier sur les exigences de notre foi et surtout l'émerveillement devant un tel trésor. Comment alors ne pas parler ?

A la fin de cette deuxième partie de la formation nous avons voulu tout déposer dans le Cœur de Notre Seigneur Jésus Christ. Il a fallu le chercher sur les hauteurs de Balata où nous attendait le père MIANTUASILA-TONTA, curé du Sacré Cœur. Les vaillants pèlerins missionnaires n'ont pas molli et ont pu s'abreuver à la Source qui ne tarit pas.

La formation s'est donc terminée avec un engagement solennel et une remise des croix de mission. Trois groupes (« Centre », « Redoute » et « Sud ») d'une dizaine de missionnaires chacun, soutenu par les pères Monconthour, et Lafine, ont vu le jour. Le lien avec Paris est assuré par deux missionnaires chargés de coordonner les trois groupes.

Une étape importante de la formation s'achève. Chacun a pu expérimenter cet échange entre le cœur et l'intelligence, si essentiel au dynamisme de la vie chrétienne et qui permet d'initier l'action.

✚ Vous l'avez compris, nos jeunes missionnaires attendent le troisième volet de leur formation : les travaux pratiques. Était prévu une semaine d'évangélisation pour l'octave de Pâques 2020. Au programme, des missions adaptées : mission de rue, forum sur les places publiques, porte à porte dans les cités ; ceci avec la présence de Monseigneur. Nous gardons un grand souvenir d'un temps d'évangélisation avec lui à Paris en Octobre 2019. Quelques initiatives pu avoir lieu avant le confinement mais pas la semaine d'évangélisation. Le Seigneur en a décidé autrement !

Nous allons donc profiter de ce délai supplémentaire pour mieux préparer cette dernière étape. Reculons donc, pour sauter plus haut, plus loin ... jusqu'en son Divin Cœur ! A très bientôt !

Petite sœur Françoise